

Sylvia Bongo Ondimba à l'écoute des Ogivines

Juste KOMBILE MOUSSAVOU
Makokou/Gabon

Au contact de ses "mères, sœurs et filles" de l'Ogooué-Ivindo, l'épouse du président de la République a, au cours des échanges francs et directs, appréhendé un certain nombre de leurs difficultés.

REUNIES massivement à la salle polyvalente de Makokou, les Ogivines n'oublieront pas de sitôt les échanges qu'elles ont eus, hier, avec l'épouse du chef de l'Etat, au premier jour du périple du couple présidentiel dans leur province. Et pour cause, sans contrainte ni tabou, elles ont abordé avec Sylvia Bongo Ondimba un certain nombre de difficultés auxquelles elles font face quotidiennement. Notamment la précarité, le chômage, les nombreux dysfonctionnements de l'hôpital régional Omar Bongo Ondimba de Makokou, l'absence de dispensaires dans certaines de leurs localités, l'état défectueux de certains axes routiers, le conflit homme-faune. Bref, toutes les vicissitudes qui, à les entendre, rendent, chaque jour, leur existence un peu plus difficile. Un véritable exercice de démocratie directe auquel, certaines d'entre elles se sont laissées emporter, parfois, par la passion. Ce qui n'a nullement décontenancé la première dame, qui a mis un point d'hon-



Photo : Bandoma

Une vue des femmes ayant participé à l'échange avec l'épouse du chef de l'Etat à Makokou.



Photo : Bandoma

Sylvia Bongo Ondimba répondant à une des préoccupations des Ogivines.

neur à répondre à chacune de ses interlocutrices, en mettant l'accent sur les efforts consentis par le président de la République dans le but permanent d'apporter des solutions aux difficultés de ses compatriotes ogivins. Notamment le lancement du projet Graine dans l'Ogooué-Ivindo avec, pour corollaire, la création d'emplois. L'inauguration des stations électrique et de traitement d'eau potable de Batouala, la réhabilitation des structures sanitaires, etc. Sans occulter aucun aspect, elle s'est indignée tout particulièrement contre le phénomène des grossesses précoces, un véritable fléau dans cette partie du pays. Tant il est devenu presque banal d'apercevoir, dans les localités de l'Ogooué-Ivindo, des filles-mères, certaines à peine



Photo : Bandoma

La première dame lors d'un bain de foule.

pubères. D'où, a-t-elle clamé : « Il faut enrayer ce fléau. Il faut se respecter et respecter son corps ! ». Non sans avoir exhorté ses sœurs à veiller tout particulièrement sur l'éducation de leurs filles. En s'ap-

puyant, autant que nécessaire, sur les valeurs traditionnelles de la famille. Et en refusant catégoriquement toute forme de fatalité liée à la pauvreté. D'autant que, selon elle, les pouvoirs publics ont mis en

place un certain nombre de mécanismes destinés à permettre l'autonomisation de la gent féminine. Quoiqu'il en soit, consciente de son rôle de "première dame de tous les Gabonais", Sylvia Bongo

Ondimba a réaffirmé sa disponibilité à venir en aide, autant que possible, à ses compatriotes regroupés en associations ou coopératives. Tout en s'engageant à lutter contre le décrochage scolaire. Appelant ses interlocutrices à lutter contre toutes formes de division liées aux problématiques politiques, elle les a exhortées "à changer ensemble", afin d'en finir avec un certain nombre de comportements qui n'ont que, selon elle, trop retardé l'évolution de notre pays et l'émancipation des femmes.

Dans tous les cas, Sylvia Bongo Ondimba est apparue particulièrement combative et déterminée à lutter, aux côtés de son époux, à l'amélioration de la condition de ses "mères, sœurs et filles".